

## Guerre 1914 - 1918

Bien que d'un passé relativement récent, les souvenirs laissés par la guerre 1914-18 sont restés assez confus dans la mémoire des habitants aussi la tâche n'est pas aisée de rassembler les faits de l'occupation allemande. Nous aidant des dires locaux, des archives municipales et de quelques ouvrages sur le siège de Maubeuge nous avons pu reconstituer autant que possible les événements principaux de cette période.

### 1914

- Au moment de la retraite des troupes françaises de la Belgique, les habitants se souviennent d'un régiment de cavalerie qui s'arrêta une journée à Wattignies, les hommes très fatigués y dessellèrent leurs chevaux, dont la peau du dos ne formait plus qu'une plaie, les selles n'ayant pu être enlevées depuis plusieurs jours.

- La place forte de Maubeuge fut investie le 27 août 1914 et résista jusqu'au 7 septembre 1914 à un pilonnage systématique de ses forts par l'artillerie lourde de siège allemande (pièces de 420).

- Un détachement de hulhans poussa une reconnaissance à Wattignies le 26 août 1914.

Wattignies peut donc être considéré comme occupé à cette date (même jour qu'Avesnes).

- Georges Dubut-Masion dans son *Journal d'un Bourgeois de Maubeuge pendant le Siège* nous dit:

"27 août 1914. Hier un facteur rural étant venu avertir le gouvernement que les Allemands construisaient des batteries aux environs de Wattignies-la-Victoire et faisaient travailler les civils, les artilleurs du fort du Bourdieu ont attendu la nuit pour pointer leurs canons sur les travaux ennemis. (Note: le facteur rural était M. Drousie Paul de Wattignies). Dans l'après-midi, le 345ème fit une reconnaissance sur Wattignies pour vérifier le renseignement d'après lequel les allemands y installeraient des positions fortifiées. On n'a pas rencontré l'ennemi."

Le détachement de reconnaissance envoyé à Maubeuge vint à Wattignies, et du lieu dit "La Fache" observa les installations des Allemands sur le versant vis à vis de la plaine de Dimont.

" Ce même jour le 145ème fit une sortie avec quelques batteries du 41ème d'artillerie sur Bois Leroy par la route d'Avesnes. L'emplacement de l'infanterie ennemie à Dimechaux et Floursies est repéré et de toutes les compagnes environnantes on ramène des milliers de vaches et de bœufs qui sont parqués à la Vaqueresse (territoire de Rousies) où des gardiens de bonne volonté les surveillent." Georges Dubut-Masion

- Au début du siège les Allemands ayant installé leur artillerie dans les villages voisins de Floursies et Dimechaux, ils firent évacuer les habitants de Wattignies dans les villages limitrophes de Beaufort, Damousies, Sars-Poteries, Beugnies, ils y restèrent 3 ou 4 jours (du 2 septembre au 5 sept) jusque la reddition de Maubeuge.

Pendant ce temps l'ennemi en profita pour piller les maisons vides et dévaliser les basse-cours. De nombreux obus tirés par les batteries du Bourdieu en direction de Dimechaux tombèrent sur la partie Est du village (Bois du Moulin).

Georges Dubut-Masion nous dit aussi:

" En arrivant le 4 septembre à Beaufort les Allemands mirent le feu aux fermes, meules et granges bondées des récoltes de l'année, malgré les supplications des pauvres gens brutalement jetés hors de chez eux. 62 habitations sont détruites. L'église qu'ils tentent par trois fois d'incendier reste debout. Le quartier dit le Violon est le plus ravagé. La population n'avait donné aucun prétexte à ces tristes représailles."

- Maubeuge se rendit le 7 septembre 1914. Le défenseur était le Général Fournier. La garnison fut emmenée en captivité, elle comptait environ 40.000 hommes. Dans le camp retranché 1027 français trouvèrent la mort, 2874 furent blessés, sur ces 2874, 2713 furent évacués en Allemagne où 161 y moururent. (Dr. Monnier - *Au jour le jour 1914-1918*).

## 1915

A partir du 7 Mars 1915 Wattignies fait partie des secours alimentaires par le Comité National de secours et alimentation du Nord de la France. Le ravitaillement est assuré par la Commission for relief in Belgium. Le comité du district est à Maubeuge. M. Badart est le représentant communal. (Comité de secours 1916 : Président : Pascal Comtesse, secrétaire François Legrand épicier, Désiré Badart rentier, Adolphe Haussy maréchal ferrant). Un magasin de distribution est alors installé dans la maison actuellement occupée par Mr. Heraux . Les habitants y perçoivent des denrées venant des Etats-Unis ; lard salé, riz, graisses (cotoleine, saindoux), phosphatine, céréaline, Torréaline, etc...

Pour la période du 1-11 au 31-12-1916 la valeur des marchandises s'est élevée à 2795F,90

- Séance du Conseil Municipal du 31 Aout 1915 (*Archives communales*)

" Sur la proposition du Président, le Conseil Municipal:

Considérant la bienfaisante intervention du Comité Régional de secours et Alimentation du Hainaut à Mons pour assurer le ravitaillement de la population communale adresse à tous ses membres ses remerciements les plus chaleureux et ses plus vifs sentiments de reconnaissance.

Considérant les sentiments de fraternité qui ont généreusement décidé la Nation Belge et ses représentants à faire participer la population communale au ravitaillement venant des Etats-Unis d'Amérique et assurer par là sa vitalité, leur adresse ses remerciements les plus chaleureux et les assure de son éternelle reconnaissance.

Considérant les nobles sentiments humanitaires qui ont amené la Nation Américaine, son président Mr Wilson et ses représentants à pourvoir au ravitaillement de la population et assurer ainsi son existence pendant la guerre actuelle leur adresse les mêmes remerciements.

Considérant la généreuse initiative de la Noble Nation Espagnole de sa Majesté Alphonse XIII et des ses représentants pour assurer pendant la guerre actuelle le ravitaillement de la population, leur adresse les remerciements les plus chaleureux et les assure de son éternelle reconnaissance.

Vu les efforts réitérés et enfin couronnées de succès de M. Jules Walraud, Maire de Maubeuge et Président du Comité Régional de secours et Alimentation de Maubeuge pour faire participer la région au ravitaillement de la Belgique par les Etats-Unis d'Amérique lui adresse des plus vifs remerciements et l'assure de son éternelle reconnaissance."

- Wattignies relève au début de l'occupation de la Kommandantur d'Haumont (Mob Etappenkommandantur 4G Hautmont 2ème Armée) jusque la fin de 1916.

## 1916

Le 1er octobre 1916 Wattignies fait partie de la zone dite d'étape. Les rigueurs de l'occupation se font durement sentir, plus aucune liberté, interdiction de circuler d'un village à un autre etc...

- Un poste composé de plusieurs soldats, chef de culture, contrôleur du lait, etc., est installé dans la maison M. Carnoye. (2)

- Les hommes sont astreints chaque mois de se présenter au Contrôle Strict à Beaufort, munis de vivres et de vêtements.

Au début de 1917 ce fut au tour des femmes d'être obligées de se présenter à une visite à Cousolre.

Le lait est chaque jour rassemblé chez M. Desmet (ferme Derue R. puis maison Heraux (1)) d'où il était emmené à laiterie d'Aibes à tour de rôle par les fermiers.

Les récoltes étaient centralisées dans plusieurs granges : Blé (ferme Choquet et Poulet), Seigle (ferme Leprohon), Avoine (ferme Drousie), Magasin semences (ferme Gaillet), Féverolles (ferme Derue Octave), Pomme de terre et Foin (ferme Bricart), etc.

Le Dr. Monnier dans son ouvrage "*Au jour le jour 1914-1918*", nous dit : "Dans chaque commune, un chef de culture s'occupe des terres, de la fumure, de l'ensemencement. Les récoltes sont mises à l'abri par catégories dans les granges. Après le battage, la paille est comprimée en ballots maniables par des machines spéciales qui vont de ferme en ferme. Le cheptel est rigoureusement inscrit après une visite minutieuse des étables. Le lait doit être porté dans les dépôts et des analyses fréquentes sont faites sur la qualité. Les poules sont comptées, d'après leur nombre il y a obligation de porter par saison et semaine un nombre d'œufs convenu. Certains fournissent des œufs conservés. Les boches ouvrent l'œil et dans la suite le nom du fournisseur doit être marqué sur chaque œuf. Le paysan est né malin chacun sait ça. Des poules ont été cachées on peut encore se procurer des quelques œufs mais à 1F25 ou 1F50 pièce."

Quelques prix en 1918 : Chicorée 12F le Kg (0,50 en 1914), œuf 1F25, Tabac 75F le Kg, Cigare 1F, Cigarette 0F20 (pas d'âne, varech, rhubarbe, marronnier), Pommes de terre nouvelles 4F50 le Kg, graines de poireaux 1000F le Kg (Dr. Monnier).

Les perquisitions ont lieu fréquemment, des équipes spécialisées sondent les murs, fouillent partout, à la recherche des cachettes que chaque habitant s'ingénie à utiliser pour soustraire son bien à la rapacité de l'occupant, c'est une crainte perpétuelle de ces visites domiciliaires qui se terminent souvent par des amendes, chacun se méfie de ses voisins, craint les dénonciateurs.

Les perquisitionneurs fouillent même jusque dans les caveaux du cimetière le 6 janvier 1918.

Le 19 octobre 1916, les allemands exigent des hommes pour travailler aux routes! Rassemblés à Bachant, 2500 hommes environ sont emmenés à Moeuvres près de Cambrai, en réalité pour travaux sur le front. Une colonne de ces requis venant de Solre le Château passa à Wattignies ce jour là.

Le 15 octobre 1916 arrivent à Wattignies 25 évacués de Devise (Somme) qui sont logés dans le village.

Le 26 octobre 1916, la commune est imposée d'une contribution de guerre de 6.5000 francs.

-Copie d'une note de la Kommandantur (*Archives communales*):

"Je vous demande jusqu'au 28-11-1916 une liste de 10 hommes les plus notables dans votre communes. Il faut marquer sur la liste la profession, âge, numéro de carte d'identité."

A. B. Kolmann, Lieutenant et Adjudant.

Les réquisitions pleuvent drues sur les communes et leur répartition est une bien délicate chose pour le maire M. Bricart Emile, le secrétaire de Mairie M. Devins et le garde champêtre Drouisic Paul chargé de les notifier, celui-ci doit aller chaque jour prendre les ordres à la Kommandantur de Cousolre.

Voici d'après les archives communales la liste des réquisitions allemandes:

14 Juillet 1915	-	40 tonnes de foin
1 au 6 Nov 1915	-	5 tonnes d'avoine
8 Nov ..	-	50 tonnes de paille
9 Nov ..	-	15 oreillers, 25 draps, 15 paillasse
15 Janv. 1916	-	3 cochons
22 .. ..	-	10 paillasse, 10 traversins
1 Février ..	-	20 tonnes de betteraves
5 .. ..	-	10 couvertures coton
19 .. ..	-	5 paillasse, 5 polochons, 20 draps, 5 gamelles, 4 cuvettes
1 Mars ..	-	20 toiles paillasse, 2 noyers
3 Mars ..	-	1 marmite, 1 moulin à café, 1 balai, 1 wassingue
14 .. ..	-	12 vaches à l'abattoir Maubeuge
31 Mai ..	-	5.245Kg de foin, 11.715Kg de paille
1 Aout ..	-	2 chevaux
9 Sept. ..	-	1 vache
12 Sept. ..	-	26 poêles
18 Nov. ..	-	3312 bouteilles vides
22 .. ..	-	126 sacs pour batteuse

10 Dec. ..	1 chariot, 4 chevaux, 1 cocher pour Ferrière la Gde jusqu'au 14 Janvier, 2 vélos
8 Dec. 1916	15 lampes à pétrole, 1 hache paille
fin Dec. ..	5 noyers
29 Dec. ..	39 poulains
10 Janvier 1917	6 cochons, 19 gros bétails
22 .. ..	6 poulains
16 Février ..	10 cochons
15 .. ..	5 avants traits
20 .. ..	1 harnachement complet
27 .. ..	19 cochons
9 Mars ..	6 tonnes de betteraves, 2kg de graines de trèfles
3 Avril	14 paillasses, 4 couvertures, 4 pelles, 4 pioches, 1 bêche
21 .. ..	1 petit cheval
23 .. ..	3 chevaux
30 .. ..	1 armoire, 1 buffet, 1 commode
27 Avril	1 voiture
20 Avril	Réquisition des matelas : 28 matelas, 22 sacs, 693kg de laine
17 Mai 1917	Pour le Casino d'Obrechies (Mess) : 2 seaux, 10 chaises, 1 nappe, 2 plats, 10 cuillères, 10 fourchettes, 10 verres, 40 assiettes, 10 serviettes, 10 couteaux
18 Mai 1917	15 paires chaussettes, 15 caleçons, 5 paires de gants, 5 couvertures.
8 Juin 1917	12 chevaux pour Maroilles
18 .. ..	1 voiture
28 .. ..	4 bancs, 4 tables, 1 chaudière
20 Juillet ..	35 pièces de boutons de chemise, 35 pièces de boutons de caleçons, 35 marques à linge, 35 aiguilles à repriser, 35 épingles, 50m liasses banche en toile
30 Juillet ..	10 grosses bêtes
17 Juin ..	16 veaux
33 .. ..	30 veaux
3 Aout ..	1 hache, 1 scie passe partout, 1 coin
15 .. ..	2 séries de poids
3 Juillet ..	10 bêtes à cornes
30 Aout ..	29 bêtes, 2 matelas laine
31 .. ..	60 bêtes
10 Sept. ..	1 scie, 1 faux
27 .. ..	3 chevaux
24 Oct. ..	35 bêtes à cornes
23 Oct. ..	2 moutons
1 Sept. ..	1542m de fil barbelé
4 .. ..	11 bêtes
29 Oct.	15 veaux
1 Nov. ..	1 aplatisseur
2 .. ..	1 cheval
31 Oct. ..	33 moutons
28 Nov. ..	20 vaches et bêtes
1 Déc. ..	7 génisses
3 Déc. 1917	1 porc, 20 moutons
7 .. ..	22 veaux
24 .. ..	32 bêtes à cornes
27 .. ..	5 veaux
30 .. ..	7 moutons
25 Janvier 1918	4 veaux, 5 vaches
7 Février ..	10 veaux

Février .. ..	10 noyers
19 .. ..	7 veaux, 1 hache paille
1 Mars ..	4 veaux
15 .. ..	2 ânes, 3 chevaux, harnais et voitures
18 .. ..	13 bêtes
19 .. ..	12 cochons
21 .. ..	10 veaux, 41 jeunes bêtes
28 .. ..	16 veaux, 3 chevaux
3 Avril ..	5 veaux, 11 porcs
8 .. ..	1 corde à foin
12 .. ..	22 veaux
15 .. ..	161 kg de laine
16 .. ..	156 kg de laine
24 .. ..	8 veaux
23 Mai ..	24 kg cuivre et objet d'art
30 .. ..	10 serviettes
31 .. ..	156 kg de laine, 1 truie
11 Juin ..	6 chaises
13 .. ..	6 couteaux, 6 cuillères, 6 fourchettes, 3 rideaux
17 .. ..	12 veaux
29 .. ..	1 pot en grès
5 Juillet ..	4 veaux
20 .. ..	2 taureaux
Jusqu'au 1 Mai 1918	313 m3 de bois à brûler
5 Aout ..	4 veaux
28 .. ..	113 vaches, 7 poulains, 6 juments
15 Sept 1918	48 sacs
16 Oct. ..	78 moutons
28 .. ..	1 voiture
30 .. ..	1 cheval
26 Sept ..	1 charriot, 1 tombereau, 1 brouette, 2 lamettes, 4 traits
1 Oct. 1918	11 cochons
4 .. ..	1 vache
7 Nov. ..	1 sellette et reculement

- Marcel Liénard écrit dans son *Histoire du village d'Eclaires* « La vie des habitants sous l'occupation allemande n'était guère enviable, les Allemands logeaient chez l'habitant, réquisitionnaient tout ce dont ils avaient besoin pour l'armée, chevaux, volailles, foin etc... Et surtout les métaux : casseroles, poignées de portes, gouttières ainsi que les cloches des églises qu'il jetaient bas pour les envoyer en fonderie. Ils perquisitionnaient, sondaient les jardins pour déceler d'éventuelles cachettes.

Les enfants de l'école devaient travailler pour eux : aller chercher des feuilles de charme (pour les incorporer au tabac), des baies d'aubépine (pour en faire des marmelades), des orties pour en faire des fibres textiles, sarcler les champs, ramasser les chenilles sur les choux, etc...

La population ne pouvait se déplacer d'un village à un autre, elle devait se ravitailler à un magasin de la Commission for relief in Belgium (comité de secours pour la Belgique), ce ravitaillement consistait en riz, saindoux, lard américain, céréales, savon, choucroute, etc. Les denrées étaient inscrites sur une carte de ravitaillement individuelle. »

## 1917

17 février 1917 arrivent à Wattignies des évacués de la zone du front de Ham, Nelles et Voyennes. Au début de cette année l'offensive alliée du printemps 1917 ayant rapproché le front sur la Somme, le grondement continu du canon est perceptible des semaines entières, nuit et jour.

- Les habitants sont obligés de garder la voie ferrée Maubeuge-Hirson au lieudit le Moulin (prétexte : fils téléphoniques coupés) ; un habitant M. Lemaire, n'ayant pas pris son tour de garde fut emprisonné à Maubeuge.

13 octobre 1917 : L'ennemi enlève une des cloches de l'église pour la fonte.

- En octobre 1917. Les Allemands exigent des travailleurs pour le front, convoqués à la Kommandantur de Cousolre plusieurs hommes de Wattignies partirent pour les colonnes : Derue Antoine, Mairiaux Paul, Baudet Louis, Legrand Gaston, Moulard, Tribout, Moncombre....

Rassemblés d'abord à Lumbres et Sin le Noble, ils furent affectés aux travaux de route et au déchargement des vivres pour le front à Fremicourt, Raismes, puis suivant le repli des armées ennemies à Cagnoncles, Saint Guislain (France), Feilly Arquen où l'armistice les libéra.

- Parlant de la colonne de Moeuvres (19 Octobre 1916) le Dr Monnier (*Au jour le jour 1914-1918*) nous dit :

« Leur besogne devait consister dans l'établissement de la voie ferrée pour transport de munitions aux tranchées du front. Au début beaucoup refusèrent le travail, mais par suite de mauvais traitements, mise au cachot avec diète absolue, coups de matraque et de crosse de fusil la résistance dut céder. Parqués dans des maisons humides, nourris trop peu avec un salaire quotidien de 7 sous insuffisant pour acheter des vivres supplémentaires, ils endurent de cruelles souffrances. Il y eut des morts. Beaucoup revinrent avec des plaies ulcéreuses aux jambes, des affections graves des poumons et des reins avec leur « croque ». La dislocation de cette colonne de Moeuvres qu'on pouvait baptiser colonne des martyrs eut lieu le 15 mars 1917, elle fut disséminée à Corbehem, Warneton et servit au déchargement de bateaux et wagons chargés de provisions de guerre. La pénible besogne de ces pauvres diables porteurs du fameux brassard jaune dura jusque l'armistice. »

- La commune de Wattignies est imposée par l'autorité allemande d'une contribution de guerre de 15.912 francs exigible le 26 juillet 1917.

- 2<sup>ème</sup> contribution de guerre de 32.509 francs exigible le 30 Novembre 1917.

« Mob. Etappen Kommandantur 165 le 26 Novembre 1917 à la commune de Wattignies Concernant la contribution de guerre transmise hier aux communes la somme indiquée est à payer immédiatement comme suit. La commune de Wattignies doit verser la somme de 32.509F le 30-11 à 5 heures. Le paiement peut être effectué en monnaie d'état ou en billets communaux dont l'émission a été accordée par le général quartiermester. Des billets de banque français, de la monnaie d'argent ou autres monnaies d'état seront acceptés au cours du jour. La commune est invitée à prendre toutes les dispositions nécessaires pour payer cette contribution immédiatement, en outre des moyens de paiement dont elle dispose, elle est invitée d'avoir recours aux acomptes des habitants autant qu'il est possible ces acomptes devront être remboursés immédiatement lors de l'émission de nouveaux billets communaux actuellement sous presse. » Signé CROLL.

« Mob Etappen Kommandantur 165 à M. le Maire de Wattignies :

Dans l'écrit du 26 octobre concernant la contribution de guerre, la dernière phrase du 4<sup>ème</sup> § doit être barrée et remplacée par « Quand l'édition des bons actuellement sous presse sera terminée, ces acomptes sont à rembourser si les créiteurs ». Le terme du paiement se change comme suit 32.509F le 13 Octobre 1917 à 3h » (*Archives communales*).

- Le 5 Novembre 1917 à 5h du soir au lieudit le Vigros un habitant du village, M. Préseau Edmond, 62 ans, fut tué d'un coup de revolver par un gendarme allemand. Cet homme était allé dans le bosquet cueillir de la ramée pour faire des balais, l'allemand prétextait qu'il avait voulu le frapper avec sa serpe.

## 1918

Le 11 Mars 1918 à la suite de la suppression de sous-district de Maubeuge, la commune de Wattignies se trouve à compter du 1-1-1918 directement rattachée au District de Saint Quentin et depuis la même date toute la région de Cousolre dont dépend Wattignies.

Le Q.G. allemand, les maréchaux Ludendorf et Hindenburg résident à Avesnes du 18 Mars au 12 Septembre 1918. Le Kaiser loge tantôt à Doullers dans le château du Marquis de Nedonchel, tantôt à Trélon dans celui du Comte de Mérode. Aux conseils de guerre à Avesnes assistent aussi les rois et princes Henri de Prusse, Rupprecht de Bavière, le Roi de Saxe, Boris de Bulgarie. L'empereur vint pour la dernière fois à Avesnes le 10 aout 1918 et le G.Q.G. quitta la ville pour retourner à Spa le 12 Septembre.

- Le 1<sup>er</sup> Mars 1918, la seconde cloche de l'Eglise est enlevée par l'ennemi.

- Le 28 aout 1918, les Allemands enlèvent toutes les vaches (113), ces bêtes rassemblées dans une grande pâture appartenant à M. Leprohon sont dirigées sur la France par des hommes requis comme convoyeurs.

- La bataille de la Sambre du 1<sup>er</sup> au 9 Novembre fut une des phases décisives de la lutte gigantesque engagée sur tout le front de France. Elle entraîna l'ordre de retraite générale des armées allemandes. Le plan Foch, mis en application dès le 19 Octobre, avait obtenu au 1<sup>er</sup> des résultats importants. Il restait un fort saillant sur le front des armées britanniques allant du Sud du Quesnoy au Sud de Condé qu'il importait de réduire afin de faciliter la marche des britanniques, des 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> armées anglaises et de la 1<sup>er</sup> armée française conduisant l'offensive en direction d'Avesnes, Maubeuge et Mons. L'offensive débuta le 1<sup>er</sup> au Sud de Valenciennes qui tomba le 2. Le 4 le Quesnoy est pris. Le 7 les Anglais sont à St Rémy du Nord. Le 8 à Hautmont, Neuf-Mesnil et Avesnes, et le 9 Maubeuge est libéré.

- Dans les premiers jours de Novembre 1918, les troupes allemandes qui commencent à refluer et le bruit du canon qui s'entend journellement font entrevoir la fin de l'occupation.

- Des Allemands tués ou morts de leurs blessures dans la retraite furent déchargés et enterrés au cimetière de Wattignies. Les corps de ces 5 ou 6 soldats furent réinhumés vers 1921 au cimetière d'Assevent.

- Le 7 Novembre 1918, des éléments des troupes en désordre se logent dans les granges et y allument des feux pour se sécher et s'éclairer, ils provoquent l'incendie d'une grange bondée de la récolte de seigle du village (Grange Leprohon (3)) ; des chevaux de l'armée furent rôtis dans cette fournaise.

- Le 8 Novembre des batteries d'artillerie allemandes s'installent à l'Ouest du village. Des obus anglais venant de la direction de Floursies tombent en quelques points de la commune.

- La nuit du 8 au 9 Novembre une grande effervescence règne dans Wattignies parmi les troupes ennemies, c'est un va-et-vient continu. Le matin du Samedi 9 Novembre, les habitants sont tout étonnés de ne plus apercevoir aucun uniforme vert, ils sont partis... Tout le village est comme mort, les rues sont désertes, les habitants ne sont pas encore revenus de leur étonnement que venant de Floursies apparaissent les éléments de France de l'armée anglaise, il est 8 heures environ. Wattignies est libéré, la joie est générale, on entoure, on acclame les libérateurs.

D'autres troupes arrivent, c'est la 133<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie britannique formé de troupes australiennes, ces troupes ne s'arrêtent pas à Wattignies et poursuivent leur marche sur Damousies et Dimechaux. Dans sa retraite l'ennemi a fait sauter la nuit le pont du Stordoir. Des troupes arrivées dans l'après midi, restèrent à Wattignies, elles y découvrirent un allemand resté au village et caché dans une cave. Les Australiens cantonnèrent environ un mois chez les habitants. Dans sa retraite l'ennemi a abandonné des explosifs et munitions qui constituent un danger pour la population, un jeune garçon Baudet Marcel (4) 14 ans, fut blessé en manipulant une grenade et décéda le 15 Octobre 1919.

- Les dommages de guerre pour Wattignies furent estimés à 52.900F soit bâtiments et installations agricoles 25.100F, maisons d'habitations 16.200F, bâtiments publics 11.600F.

- Le 14 Novembre 1918 le Maire accompagné du conseil municipal a offert le drapeau communal au Commandant du 113<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie anglaise H.E. Rhys Pryce, au cours d'une cérémonie.

En échange, le général remit à la commune un drapeau français et un drapeau anglais. Voici le texte des discours prononcés à cette occasion :

« Mon Général,

Le neuf novembre 1918 à huit heures du matin notre joie fut indicible lorsque nous aperçûmes les troupes britanniques entrer dans notre commune libérer notre village de l'oppression ennemie ; après 50 mois de domination étrangère notre population est enfin délivrée grâce à l'héroïsme de vos soldats.

Personnellement et au nom de la population, je viens vous remercier du service inappréciable que vous nous avez rendu et vous prie d'accepter notre drapeau communal comme un gage de notre gratitude. Cet antique drapeau a flotté longtemps au dessus de l'édifice communal les jours de fêtes nationales et communales. Il a été soigneusement caché aux regards investigateurs de l'ennemi déchirant tous nos emblèmes avec rage. Nous l'avons de nouveau déployé lors de l'entrée de vos valeureux soldats dans la commune pour saluer la libération du territoire.

Nous espérons que vous voudrez bien l'accueillir comme un souvenir de nos plus vifs sentiments de gratitude.

Vive la Grande Bretagne. »

Le Maire, Bricart

Les Conseillers, Poulet, Legrand, Carnoye, Bever, Comtesse, Bequet, Préseau

« Monsieur le Maire, Messieurs les conseillers de Wattignies,

Ce drapeau que vous voulez bien me présenter ne cessera jamais de m'être cher, je le conserverai précieusement en souvenir de la lutte pour la liberté, le droit, la justice poursuivie pendant 4 ans côte à côte par la France et la Grande Bretagne. Il me rappellera aussi Wattignies la Victoire où nos combats à la poursuite de l'ennemi se sont trouvés arrêtés par la conclusion de l'Armistice.

Quand j'ai aperçu sur la carte le nom de Wattignies la Victoire, je me tournai vers mes hommes et leur dis « Pressons-nous et finissons la guerre à la Victoire par la Victoire ». Mes paroles prouvèrent juste et je ne pouvais avoir de plus grande satisfaction que de terminer la guerre là où en 1793 la France fut victorieuse pour la cause de la liberté.

En gage de mon estime et de mon admiration pour la nation française et pour les habitants de Wattignies la Victoire qui pendant plus de 4 ans ont subi le joug prussien j'offre à la commune en souvenir de cet événement un drapeau tricolore et un drapeau anglais.

Puissent ces deux emblèmes flotter toujours ensemble en gage de l'union qui ne cessera jamais de régner entre la France et la Grande Bretagne.

Vive la France. »

H. E. ap. RHYS PRYCE Brigadier Général  
Commandant le 113<sup>e</sup> Régime d'Infanterie Britannique

Inscription brodée sur la banderole des drapeaux (fragment)

... Brigadier général H. E. ap. Rhys Pryce

... ation and as a memorial of the Arrival of t...

... er 1918 While in pursuit of the German army...

- Le général Rhys Pryce logea quelques jours à Wattignies chez M. Comtesse.

- Une plaque commémorative des enfants de Wattignies la Victoire morts pour la France au cours de la guerre 1914-1918 fut apposée sur le mur de la Mairie-Ecole, elle fut inaugurée le 24 Mai 1920 à la suite d'une souscription (qui recueillit 590F, le coût de la plaque s'éleva à 990F).



**Guerre 1914-1918**  
**Enfants de Wattignies morts pour la France**

BEVER Alfred – 364° R.I tué le 25 août 1914

HUTIN Achille – matricule 1097 – 164° R.I., 20° Cie, né le 8 août 1881, décédé à l'Hôpital de Verdun le 12 novembre 1915

POULET Arthur – matricule 4888 – 147° R.I., 2° Bataillon, 6° Cie, né le 16 avril 1888, tué au Bois de la Gruerie (Marne) le 17 janvier 1915

HONORE Léon – matricule 558 – 127° R.I., 1° Bataillon, 4° Cie, né le 9 juillet 1890 tué à Jonchery sur Vesle le 21 octobre 1914

HONORE Lucien – 127° R.I. tué le 16 février 1915

**Victime civile**

PRESEAU Edmond – né le 21 janvier 1855, tué le 5 novembre 1917 à Wattignies la Victoire.

**Hommes mobilisés**

**Faits prisonniers à Maubeuge**

DESMEDT Hector

HAZARD Jules

STANUS Alfred

**Tués**

BEVER Alfred

HUTIN Achille

POULET Arthur

HONORE Léon

HONORE Lucien

**Requis civils**

HUBINET Gaston

MAIRIAUX Lucien

**Combattants**

CARNOYE Paul

COUNE Albert

PRUVOT Camille

COMTESSE Fernand

PAUMA...

(Certains combattants de 14-18 n'habitaient pas encore Wattignies, et sont venus après, comme PHILIPPE Jules de Sars Poteries, MATTHIEU Joseph d'Eclaiibes)

**Réquisitionnés pour travail forcé**

Derue Antoine, Mairiaux Paul, Baudet Louis, Legrand Gaston, Moulard, Tribout, Moncombre....

---

**André Drousie (1916 – 2007)**

Notes rédigées dans les années 1940-50 sauf pour l'extrait de *l'Histoire d'Eclaiibes* de Liénard ajouté par la suite

*Notes ajoutées en 2014*

1) puis jusqu'en 2014 M.Mme Goriup, près de l'église.

2) près de l'école, Mr.Mme Levêque

3) plus tard ferme D.Balleux, actuellement J-C Daux

4) frère d'Elise Baudet, épouse d'Henri Desmoulin